

de ses amis qui vit encore à Bruxelles, le chef d'une vaste organisation qui s'étendait sur tout le rayon de la frontière de Belgique. Ils avaient de nombreux amis parmi les contrebandiers, et des dépôts dans presque toutes les villes du Nord de la France.

On jugera sur quelle échelle ils procédaient, quand nous dirons qu'en un mois, au cœur de l'hiver, ils firent parvenir à Paris plus de cinquante mille exemplaires des *Châtiments* de Victor Hugo.

Jamais M. W. ne se compromit lui-même dans ces expéditions aventureuses, mais ses hommes furent souvent arrêtés par la douane et condamnés.

Un de ses frères ayant été pensionné par le gouvernement français, nous ne savons plus à quel titre, M. W. cessa de faire partie de l'entreprise et alla d'abord demeurer à Valenciennes, puis vint se fixer définitivement dans une commune de nos environs près de sa famille.

Il laisse à sa femme et à ses enfants un avoir évalué à plus de deux cent mille francs.

On lit dans le Propagateur de Lille :
Le festival s'annonce comme devant être fort brillant. On assure, en effet, que plus de trente musiques y prendront part, parmi lesquelles un grand nombre de très remarquables.

On nous cite, entre autres, celle de Saint-Pierre-lez-Calais qui vient de remporter le premier prix en division supérieure à Evreux, celle de Saint-Quentin, celle de Wassien (Seine inférieure), qui a obtenu aussi un grand succès au concours d'Evreux, celles d'Armentières, d'Hainbourg.

Il est certain que la musique de la garde civique à cheval de Bruxelles, viendra aussi à notre festival. On se rappelle que cette musique composée de 25 exécutants, a pris part au concours de 1855, au festival de 1865 et qu'elle a obtenu un immense succès dans notre ville.

On espère que la musique d'Amiens ne tardera pas à envoyer son adhésion. Cette musique qui a remporté les premiers prix en division supérieure partout où elle a concouru, brillera certainement à notre festival.

On nous dit que les musiques de Tourcoing et de Roubaix, si dignes de figurer à côté des musiques de premier ordre qui se font entendre au festival, ne s'y rendront pas. Cette abstention serait fort regrettable. Ces deux villes sont à nos portes, et en rapports constants avec Lille. Aussi espérons-nous encore qu'on verra sur cette première détermination.

L'avant-dernière nuit, un vol avec escalade et bris de clôture a été commis chez M. Auguste Deruelle, marchand d'épicerie, rue de Lille, 88. On a enlevé des bijoux, du linge, des effets d'habillement, des chaussures, etc., le tout pour une somme de 400 fr. Le coupable a été arrêté et a fait des aveux complets. C'est un nommé Henri D..., domestique, âgé de 28 ans, né et demeurant à Roubaix.

Deux autres individus viennent d'être arrêtés comme auteurs du vol commis, il y a quelques jours, dans une maison de la rue de l'Alouette et que nous avons rapportés. L'un est un tisserand, l'autre un peintre en bâtiments.

Bourse de Paris
du Samedi 11 Juin 1870

Rente 3 p. 0/0 74.70
Id. 4 1/2 p. 0/0 103.75

FAITS DIVERS

Les grandes villes d'Allemagne s'occupent activement de la restauration et de l'embellissement de leurs cathédrales, ces chefs-d'œuvre inimitables que le moyen-âge nous a légués, témoignages de l'énergie de

ses conceptions artistiques et de sa foi religieuse.

M. Denzinger vient d'établir ses devis pour la restauration de la cathédrale de Francfort; ils s'élèvent à 600,000 florins. L'achèvement de la tour et le rétablissement de la galerie de la Croix (*Kreuzgang*) y sont compris. La somme nécessaire est ainsi répartie : le roi de Prusse fournit 200,000 florins, le *Dombauverein* (association de la cathédrale) 200,000 florins, et la caisse urbaine des assurances contre l'incendie 163,050 florins.

Il faudrait encore d'autres sommes pour les travaux de décoration intérieure, pour dégager la cathédrale des maisons qui l'entourent. M. Denzinger, pour parer à ses dépenses, demande à la ville une annuité de 24,000 florins.

A Cologne, l'architecte M. Voigtel, vient de constater qu'en continuant à dépenser 200,000 thalers par an, cette cathédrale serait entièrement achevée en 1875. Les nef et le transept sont à peu près terminés, ses efforts se concentrent sur les tours, qui doivent avoir 525 pieds d'élevation, et à en ont encore que 200. Ainsi serait trompée cette vieille prédiction, que jamais la cathédrale de Cologne ne s'achèvera. Satan l'avait dit en remettant au moins de la légende les plans du merveilleux édifice.

On lit dans l'Echo du Luxembourg :
Un train de marchandises arrivait récemment, vers onze heures et demie du soir, à la station d'Arion, lorsque sur le remblai fort élevé de la Posterie, en face de la prise d'eau, la locomotive ressentit un choc violent, bientôt suivi de plusieurs autres et accompagné d'un grand bruit.

C'était deux rails et trois billes que des mains coupables avaient posés en travers de la voie : les chassepapiers de la machine, qui se brisèrent, du reste, réussirent à faire sauter les rails ; quant aux billes, elles furent coupées net.

Le train arriva sans encombre dans la station.

A neuf heures trente-cinq minutes était arrivé le dernier train de voyageurs, et vers dix heures quarante-cinq minutes le piéquier de service avait parcouru la voie jusqu'au-delà du poteau kilométrique n° 459.

Ces obstacles ont donc pu être posés entre onze heures et onze heures et demie, et ils ont nécessité le concours de plusieurs hommes.

Un train de voyageurs rencontrant ces pièces eût probablement sauté en l'air et dégringolé en bas du remblai.

Moins passément chargé que les trains de marchandises, lancé avec une vitesse beaucoup plus grande, il n'eût pas eu sans doute la force de déplacer les rails qui se présentaient sous ses roues.

Le simple accident se fut alors changé en désastre.

Le parquet du tribunal d'Arion a fait une descente sur les lieux pour rechercher les auteurs de cette odieuse et criminelle tentative.

Nous n'avons qu'une réflexion à ajouter. Au lieu de laisser le long de la voie des dépôts de billes et de rails à la merci du premier gredin venu, n'y aurait-il pas moyen d'avoir, de distance en distance, des dépôts fermés à clef d'où ce matériel ne serait extrait qu'au fur et à mesure des besoins immédiats ?

Un nommé Lange, marchand de cadres à New-York, vient d'être arrêté sous l'inculpation d'un crime presque incroyable. En avril dernier, il fit charger à bord du steamer *George Washington*, en partance pour la Nouvelle-Orléans, une caisse sur laquelle il avait pris une assurance de 1,650 L. st. Or, il a été reconnu plus tard, que cette caisse contenait de l'alcool, de la gazoline et de la térébenthine, plus une composition chimique qui devait prendre feu au moindre choc et par suite déterminer une explosion et, selon toute probabilité, l'incendie du steamer.

Ainsi, en admettant que l'accusation soit prouvée, voilà un individu qui, pour escroquer une misérable somme de 1,650 livres sterling à une compagnie d'assurances, n'a pas hésité à exposer en steamer à une perte à peu près certaine, et toutes les personnes à bord, à une mort des plus affreuses. Ce n'est, en effet, que grâce à une chance qu'on peut appeler miraculeuse que le désastre sur lequel Lange comptait pour empocher le prix de son assurance, n'a pas eu lieu. Et il s'appelle Lange ! Mais Satan en personne n'aurait pas conçu une plus infernale machination.

COMMERCIAL

Dépêches télégraphiques
reçues sur place.

Havre, samedi.
(Dépêche communiquée par le Cercle de l'Industrie.)
Ventes, 2,250 balles. Demande revient L. Disponibles stationnaires, Juin, 118.50, Juillet, 119.50, Septembre, 121.
New-York, 22. Recettes, 17,000 b.; expéditions: Angleterre, 17,000; ailleurs, 6,000.
Stocks, 246,000 b.

Liverpool, samedi.
Dépêche communiquée par le Cercle de l'Industrie.
Ventes, 10,000 b.; prix inchangés: Livrables raides.

Havre, samedi.
(Dépêche de MM. Kahlé et Cie, communiquée par M. Bulteau-Dessboulets.)
Ventes, 2,500 b. Inchangé, Juin, 118.50, Juillet, 119.50. Autres, 121.

Liverpool, samedi.
(Dépêche de MM. Kahlé et Cie, communiquée par M. Bulteau-Dessboulets.)
Ventes, 8,000 b. Calme, inchangé.

HAVRE, vendredi 10 juin 1870. — Coton.
— Il y a plutôt un peu plus de mouvement depuis hier, sans changement sensible pour les cotons disponibles. Ils restent cependant lourds et irréguliers, la demande ne suffisant pas à dégager le marché. En Omer, à livrer, on a fait du départ avril à 104 fr. et de l'embarquement, mai-juin, à 101 fr. 50.
— A terme, on a laissé quelques lots Loui-

Partout des incendies. Un télégramme de Québec, 24 mai, est ainsi conçu :
Un incendie désastreux a ravagé ce matin Saint-Roch, faubourg de Québec. Cinq ou six mille personnes sont sans asile, et les dommages dépassent le chiffre de 100,000 dollars. Le feu a pris naissance dans une boulangerie, et, bien que la troupe, arrivée de suite sur les lieux ait abattu plusieurs maisons dans l'espoir d'en circonscire le foyer, tout a été inutile. Deux navires ont également brûlé dans le port. Parmi les maisons détruites, un grand nombre étaient de premier ordre, ayant été reconstruites après l'incendie de 1866. Deux hommes ont disparu, et plusieurs accidents sont arrivés. Les personnes sans asile, vont être provisoirement logées par la corporation, et une profonde détresse est inévitable si l'on ne reçoit pas de secours du dehors.

— Se pendre pour avoir manqué un rendez-vous, vous conviendrez avec nous que l'idée est au moins bizarre.
C'est pourtant cette idée que vient de mettre à exécution le nommé Pierre Janit, frotteur, âgé de cinquante-trois ans.
Ce malheureux n'ayant pu se trouver au rendez-vous qu'il avait indiqué à son futur genre, avec lequel il devait faire diverses emplettes pour le prochain mariage de sa fille, n'a pu résister à la peine que lui causait son prétendu manque de parole, et s'est pendu dans son domicile.
Son futur genre, le sieur Briol, après l'avoir vainement attendu, s'est enfin décidé à se rendre au domicile de son beau-père, où il a trouvé son corps se balançant au bout d'une corde.
Briol s'est empressé de couper la corde ; malheureux ! ment il était trop tard : Janit avait cessé de vivre.

— On avait annoncé que les deux Anglais arrêtés dans la banlieue de Gibraltar par les brigands espagnols avaient été rachetés et par suite rendus à la liberté.
La nouvelle était malheureusement inexacte.
Ces deux malheureux, qui, par parenthèse, sont Français de naissance et se nomment Bonell, n'ont pas encore été rachetés.
Les brigands se sont bornés à envoyer M. Bonell, neveu à Gibraltar, afin qu'il se procure et qu'il leur rapporte la somme de 125,000 fr., rançon exigée par eux.
On voit que cette affaire commence absolument comme le drame de Marathon.
Espérons qu'elle n'aura pas le même dénouement.
D'après une dépêche de ce soir, M. Bonell oncle a été enfin mis en liberté par les brigands.

BOURSE DE LILLE.
Obligations des villes.
Lille 1860, J. A. 1866... 402 ..
Lille 1863, J. A. Janv. 1864... 99 75
Lille 1868, libérées... 512 75
Lille à Béthune, oblig... 320 ..
Armentières... 503 ..
Roub.-Tourcoing, R. à 50... 43 ..

VALEURS LOCALES.
Caisse comm. de Lille, Verley, Decroix... 565 ..
Crédit industriel du Nord... 515 ..
Caisse Pérot et Comp... 591 25
Compagnie le Nord incendie 20 fr. p... 1300 ..
Gaz de Wazemmes à... 1520 ..
... n... 1125 ..
Comptoir Devilder et C... 525 ..
Caisse comm. de Roubaix... 566 25
Lille à Béthune, actions... 495 ..
Aïche (le douzième)... 252 50
Auchy-au-Bois... 448 75
Bully-Grenay anc... 3080 ..
Bruay... 450 ..
Campagnac... 910 ..
Carvin... 40075 ..
Courrières, anc... 1300 ..
Douvrin, anc... 1300 ..
Douvrin nouv. 1864... 1300 ..
Escarpelle... 1300 ..
Epinae... 1300 ..
Ferlay... 1300 ..
Fiennes et Harding... 9200 ..
Lens... 1550 ..
Lévin... 120 ..
Meurchin... 120 ..
Vicoigne-Neux... 120 ..
Vendin... 120 ..
Thiv. et Fresnes (M.)... 120 ..

COURS DES HUILES A LILLE.
10 Juin 1870.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
l'hectolit.	l'hectolit.	l'hectolit.
Colza...	28 à 32	1850 à 1950
épuré p...
Oil. b. g...	34 à 37	1800 à 1850
à roses...
Caméline...	22 à 26	1800 à 1850
Chanvre...	18	1750 à 1850
Lin p. p...	27 à 29	2900 à 3000
Lin gr. e...	26 à 28	2400 à 2600

BOURSE DE PARIS du 10 Juin, 1870
Huile de colza... Sans variations
Huile de lin... Calmes
Farines
Huiles (les 100 k. h. bar.)
Colza tous fûts... 132 75
Colza en tonneaux... 134 25
Colza ép. en ton... 142 25
Lin en fûts... 89 70
Lin en tonneaux... 91 ..
Sacres les 100 k.)
Titre saccharin... 66 ..
Blancs, droits 45... 75 ..
Sucres Farines (100k.)
Bonne sorte... 434 ..
Belle sorte... 434 ..
Certifié de sortie... 47 75
Métasses indig (100 k.)
de fabrication... 43 50
Haiti... 120 ..
Havre, samedi.
Arrivages... 986 quintaux 15 kilog.
Ventes... 887 ..
Restant... 2015 ..
Cours moyen du jour... 42 fr. 65 c.

COURS COMMERCIAUX DE LA PLACE DE PARIS
Du 10 Juin, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes
Courant du mois... 132 75
Juillet... 118 75
Août... 113 50
4 premiers mois... 110 50
4 derniers mois... 110 ..

HUILE DE LIN
Courant du mois... 89 50
Août... 90 ..
4 derniers mois... 91 75

iano, juin, à 140 fr. juillet et août, à 120 fr. — Il y a peu de vendeurs ainsi, et l'on se traiterait acheteurs d'août et de septembre à 120 francs.
Les ventes notées à quatre heures vont à 983 b.

Liéges. — Il s'est fait une centaine de balles Grimée lavée à 200 fr., mais on est plutôt calme pour les laines de la Plata, en l'attente de l'ouverture des grandes enchères de Londres, et à un dit seulement vendu 19 b. Buenos-Ayres saint, à 155 fr., et 40 b. Monte-Video, à 170 fr.

BOURSE DE LILLE.
Obligations des villes.
Lille 1860, J. A. 1866... 402 ..
Lille 1863, J. A. Janv. 1864... 99 75
Lille 1868, libérées... 512 75
Lille à Béthune, oblig... 320 ..
Armentières... 503 ..
Roub.-Tourcoing, R. à 50... 43 ..

VALEURS LOCALES.
Caisse comm. de Lille, Verley, Decroix... 565 ..
Crédit industriel du Nord... 515 ..
Caisse Pérot et Comp... 591 25
Compagnie le Nord incendie 20 fr. p... 1300 ..
Gaz de Wazemmes à... 1520 ..
... n... 1125 ..
Comptoir Devilder et C... 525 ..
Caisse comm. de Roubaix... 566 25
Lille à Béthune, actions... 495 ..
Aïche (le douzième)... 252 50
Auchy-au-Bois... 448 75
Bully-Grenay anc... 3080 ..
Bruay... 450 ..
Campagnac... 910 ..
Carvin... 40075 ..
Courrières, anc... 1300 ..
Douvrin, anc... 1300 ..
Douvrin nouv. 1864... 1300 ..
Escarpelle... 1300 ..
Epinae... 1300 ..
Ferlay... 1300 ..
Fiennes et Harding... 9200 ..
Lens... 1550 ..
Lévin... 120 ..
Meurchin... 120 ..
Vicoigne-Neux... 120 ..
Vendin... 120 ..
Thiv. et Fresnes (M.)... 120 ..

COURS DES HUILES A LILLE.
10 Juin 1870.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
l'hectolit.	l'hectolit.	l'hectolit.
Colza...	28 à 32	1850 à 1950
épuré p...
Oil. b. g...	34 à 37	1800 à 1850
à roses...
Caméline...	22 à 26	1800 à 1850
Chanvre...	18	1750 à 1850
Lin p. p...	27 à 29	2900 à 3000
Lin gr. e...	26 à 28	2400 à 2600

BOURSE DE PARIS
Huile de colza... Sans variations
Huile de lin... Calmes
Farines
Huiles (les 100 k. h. bar.)
Colza tous fûts... 132 75
Colza en tonneaux... 134 25
Colza ép. en ton... 142 25
Lin en fûts... 89 70
Lin en tonneaux... 91 ..
Sacres les 100 k.)
Titre saccharin... 66 ..
Blancs, droits 45... 75 ..
Sucres Farines (100k.)
Bonne sorte... 434 ..
Belle sorte... 434 ..
Certifié de sortie... 47 75
Métasses indig (100 k.)
de fabrication... 43 50
Haiti... 120 ..
Havre, samedi.
Arrivages... 986 quintaux 15 kilog.
Ventes... 887 ..
Restant... 2015 ..
Cours moyen du jour... 42 fr. 65 c.

COURS COMMERCIAUX DE LA PLACE DE PARIS
Du 10 Juin, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes
Courant du mois... 132 75
Juillet... 118 75
Août... 113 50
4 premiers mois... 110 50
4 derniers mois... 110 ..

HUILE DE LIN
Courant du mois... 89 50
Août... 90 ..
4 derniers mois... 91 75

LA VILLETTE. — Marché aux bestiaux du 10 Juin
Le kil. g. 1^{er} q^u 2^{es} q^u 3^{es} q^u Prix cour.
Bœufs... .. 1 50 1 50 1 50
Vaches... .. 1 30 1 30 1 30
Taureaux... .. 0 90 0 60 1 90
Veaux... .. 1 60 1 30 1 30 1 85
Vente très-calmée, avec baisse.

MARCHÉ DE CAMBRAI du 9 Juin
GRAINES : Colza sans... 27 ..
Lentilles... 30 ..
Sésame... 26 ..
Colza 1869, 36 50 37 ..
Lin... .. 25 25 ..

DENTS DEPUIS 3 FRANCS
Verbrugge, dentiste.
Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.
Nouveaux dentiers sans ressort, mastication et prononciation garanties en huit jours.
TOUS LES JOURS.
Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

Kermesses de l'arrondissement
Dimanche 12 juin — Beaumont. — Faches. — Anstaing. — Chapelle-d'Armentières. — Esquermes. — Fretin. — Halluin. — Hem. — Seclin. — Wambrechies. — Wasquehal. — Wicres.

THÉÂTRE DE ROUBAIX
Samedi 11 juin 1870
Seule et unique représentation de M.
BERTHELIER
Premier comique du théâtre du Palais-Royal et du théâtre des Bouffes-Parisiens accompagné d'une troupe d'artistes de ce dernier théâtre, sous la direction de M. VICTORIEN JENSELME.
Le piffarino, pièce en un acte, par MM. Siraudin, Alfred Daru et Henri Chivot.
Le baptême du p^{er} été écramé, scène de famille, par M. Berthelier.
Bonneur des champs, scène champêtre, par M. Berthelier.
L'esquisse fait sans titre, comédie vaudeville en un acte.
Air anglais, chanté par M. Berthelier.
Adieu Vermont, comédie en un acte.
Prix des places ordinaire

Ville de Roubaix
Cours public de chimie.
Lundi, 13 Juin, à 8 h. 1/4 du soir
Rouge d'aniline ou Fuchsine
Cours public d'histoire naturelle.
Mercredi, 15 Juin, à 8 h. 1/4 du soir.
Le système nerveux.

CHÉMIN DE FER DU NORD.
Départs de Roubaix pour
Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.41.
Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.53 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement).
Armentières, Baillieu, Hazebrouck. — Matin, 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.
Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1^{er} et 2^e cl.) — 7.38 — 9.36.
Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1, 2^e cl.) — 11.26. — Soir : 6.13.
Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51. — Soir : 6.13.
Douai, Somain et Valenciennes. — Matin 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.
Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.
Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.2 — 3.31 — 7.38.

ANNONCES

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve 44.
L'an 1870, le lundi 13 juin, à 3 heures de relevée, ledit notaire COTTIGNY, procédera publiquement en son étude, à l'adjudication de

Quatre MAISONS
à étage
55 centiares de terrain
situés à Roubaix,
section du Cul-de-Four, lieu dit Triez
Saint-Joseph,
à proximité du nouveau canal.
jouissance immédiate.
Ces maisons, occupées par divers
producteurs ont un revenu annuel de 192 francs, susceptible d'augmentation.
S'adresser pour renseignements
audit notaire COTTIGNY. 199

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix.
VILLE de ROUBAIX, place du Trichon
TOUTE UNE
PROPRIÉTÉ
composée de bâtiments, à usage de
neuf habitations, dont deux front à
la place du Trichon, n^{os} 7 et 9, et de
tout le terrain en dépendant.
A vendre
pour en jouir de suite.
Le jeudi 7 juillet 1870, à 3 heures

de relevée, M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, procédera publiquement en son étude, à la vente dudit bien.
S'adresser pour tous renseignements audit notaire COTTIGNY. 219

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, et de M^e HECCQ, notaire à Templeuve.
Le jeudi 16 juin 1870, à trois heures de relevée, M^e DUTHOIT vendra publiquement en son étude à Roubaix, rue du Pays, ROUBAIX, quartier de l'Épéule à l'entrée du chemin des Ogiers presque en face du cabaret dit du *Drondelet*
33 ares 99 centiares 75 dix-millièmes de jardin et labour
A vendre
pour en jouir de suite 139

Etude de M^e TACQUET, notaire à Roubaix
MOUSCRON, canton du Roitelet.
A vendre publiquement
par le ministère de M^e LECROART notaire à Mouscron, à l'intervention de M^e TACQUET.
SIX MAISONS
et 1 hectare de fonds et terres labourables, en 5 lots.
S'ance d'adjudication, le lundi 6 juin 1870, 4 h. de relevée.
Réunion à Mouscron chez le sieur Adolphe Parmentier, aubergiste au Blanc Pignon. 155

Etude de M^e DEBOEUF, notaire à Tourcoing, successeur de M^e HASSEBROUCQ.
FONDS DE COMMERCE
de marchand cafetier, de loueur de voitures et de
Service de messageries
de Tourcoing à Roncq et Halluin avec correspondance spéciale du chemin de fer du Nord et vice versa en ce moment exploité par M. Jean-Baptiste FREMAUX-DERVAUX et ayant son siège à Tourcoing.
A céder
pour en jouir le 15 juin prochain.
Le mardi 14 juin 1870, vers deux heures de relevée, ledit M^e DEBOEUF, notaire, procédera en son étude à la cession, au plus offrant et dernier enchérisseur, du fonds de commerce dont il s'agit.
La cession comprendra :
Le fonds de commerce, ensemble la clientèle et l'achalandage y attachés.
Tout le mobilier d'estaminet, billard et ses accessoires, vins et liqueurs.
Six omnibus de 15 à 40 places ; une calèche à capucine à 6 places ; une charrée ; une carriole ; un cabriolet ; 18 chevaux de service et leurs harnais ; toutes les provisions en foin, paille, avoine, fèves, etc.
Enfin, les droits au bail des lieux jusqu'au 1^{er} janvier 1876. 172

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy
LYS-LEZ-LANNOY
3,954 mètres
DE
TERRAIN
propre à bâtir
Appartenant à la ville de Lannoy
A vendre
sur la mise à prix de 3 f. le mètre carré.
L'an 1870, le jeudi 7 juillet, à 4 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera publiquement en la salle de la mairie de Lannoy, à l'adjudication par lots du dit terrain.
S'adresser pour tous renseignements en l'étude dudit M^e VALENDUCQ ou à M. le maire de Lannoy. 194 n.

ROUBAIX, Grande-Rue, 91
VENTE
DE
15,000 kilog. de LAINES, SOIES et cotons
Le jeudi 16 juin 1870, 10 heures du matin et 2 heures de relevée, M^e Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à la vente en gros des marchandises sus-désignées, en vertu d'une autorisation du tribunal de commerce de Roubaix, en date du 2 juin 1870. Le catalogue des matières à ven-

dre se distribue à Roubaix : Grande-Rue, 91 et rue du Grand-Chemin, 7 en l'étude du commissaire-priseur susnommé.
Alfred ROUSSEL. 214

A vendre à l'amiable UNE GRANDE BELLE MAISON
Située à Saint-Sauveur-lès-Amiens
Avec porte-cochère, une grande cour entourée de granges, étables et écuries, un beau et grand jardin ; entre ce jardin et la cour se trouve un grand bâtiment de 30 mètres de long, à double étage, solide-ment construit.
Cet établissement pourrait servir de FABRIQUE DE TOILE OU TISSAGE MÉCANIQUE.
Il est placé à proximité de la gare d'Ailly-sur-Somme et du Canal.
On trouverait facilement des ouvriers et ouvrières dans le pays même et ceux voisins.
S'adresser pour traiter et renseignements :
à M^e DEROUVROY, notaire à Picquigny ;
à M. H. JORON, à Amiens, rue Delambre, n^o 4^{er}. 183

PROPRIÉTÉ
située Grande-Rue du Galon-d'Eau et quai de Waitrelos, compre-

nant maison d'habitation, magasin et dépendances jusqu'ici, à l'usage de commerce de charbons.
Le tout érigé sur 2,250 mètres carrés présentant 26 mètres de façade à chacune des rues.
A vendre
S'adresser à MM. Dujardin père et fils, rue de l'Ouest, à Roubaix. 181

A Vendre TERRAINS
propres à bâtir pour :
Maisons ouvrières,
Maisons bourgeoises,
Maisons de campagne.
A Vendre
Plusieurs cités ouvrières et maisons bourgeoises situées dans divers quartiers de la ville.
Achats et ventes de propriétés, à commission.
S'adresser chez MM. C. Prouvost et A. Jovin, architectes, rue du Chemin de fer, 35, à Roubaix et rue du Gros-Gérard 18, à Lille. 9487

A Louer
une magnifique Campagne, située route de Roubaix à Tourcoing.
S'adresser rue de l'Hospice, 28 Roubaix. 9703